

de la nature, image fidèle du capitalisme libéral. L'économie libérale bourgeoise ne pouvait se fixer comme tâche la direction planifiée de la production. Ce n'est que dans des subdivisions de celle-ci, dans les entreprises particulières qu'elle dirigeait la marche de la production, et ceci à condition qu'elle ne soit pas gênée par des influences extérieures. Le développement du système dans son ensemble lui échappait entièrement. Cette situation était bien en fait la réalité avec ces crises qui revenaient sans cesse et avec le renforcement irrésistible de l'opposition entre les classes. Et en même temps que cette nation pénétrait la bourgeoisie, Mach développait sa philosophie affirmant que la nature ne peut être gouvernée par des lois, qu'en général une telle juridiction n'existe pas, si bien que le mouvement fondamental de la nature échappe au contrôle de l'humanité. Aussi ingouvernable que l'ensemble de la production, telle était la nature. La philosophie de Mach affirmait que l'homme ne pouvait en avoir qu'une compréhension incomplète, limitée à des détails.

Les bolchéviques qui en Russie ont organisé une économie planifiée par l'Etat (ce qui était leur but bien longtemps avant même la révolution russe) ont créé une philosophie de la nature fondamentalement opposée à celle de Mach. Car la lutte contre cette philosophie était partie intégrante de la lutte générale contre les conceptions bourgeoises libérales. Ceci apparaît clairement dans l'ouvrage de Lénine "Matérialisme et Empiriocriticisme" qui contient une attaque des conceptions de Mach. Pour cette philosophie bolchévique, tout se passe comme si la nature obéissait à des lois objectives. Il y a là une grande analogie avec la direction de l'économie planifiée. Ces lois supposées de la nature se dressent comme une règle fixe, infranchissable, elles sont un moule où doivent évoluer à l'intérieur des limites fixées par le plan. La nature semble obéir à des lois imposées de l'extérieur, tout comme la société se voit imposer d'en haut le plan économique. Il est également intéressant de remarquer que la philosophie national-socialiste mène une lutte acharnée contre les conceptions positivistes héritées de Mach.

Dans la société communiste, l'économie devra se développer à la fois d'une manière organisée et également par l'action libre de ses forces internes. L'opposition flagrante qui existe entre le développement libre mais incontrôlé des forces productives au sein du capitalisme privé et leur développement contrôlé au sein du capitalisme d'Etat, trouvera sa solution grâce à un développement libre et organisé. Ceci ne sera possible que si la direction de l'économie passe aux mains des producteurs eux-mêmes. Ce pouvoir des travailleurs et leur libération entraîneront le développement libre des forces productives, mais ce sera alors la liberté plus grande, plus complète que dans le capitalisme libéral, car elle ne sera pas bornée par les privilèges de classe et parquée dans les limites de cette société. Les rapports réciproques et l'organisation des producteurs aura pour corollaire leur contrôle sur ces forces. De plus cette domination ne restera pas immuablement au même niveau, mais, n'é-